



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

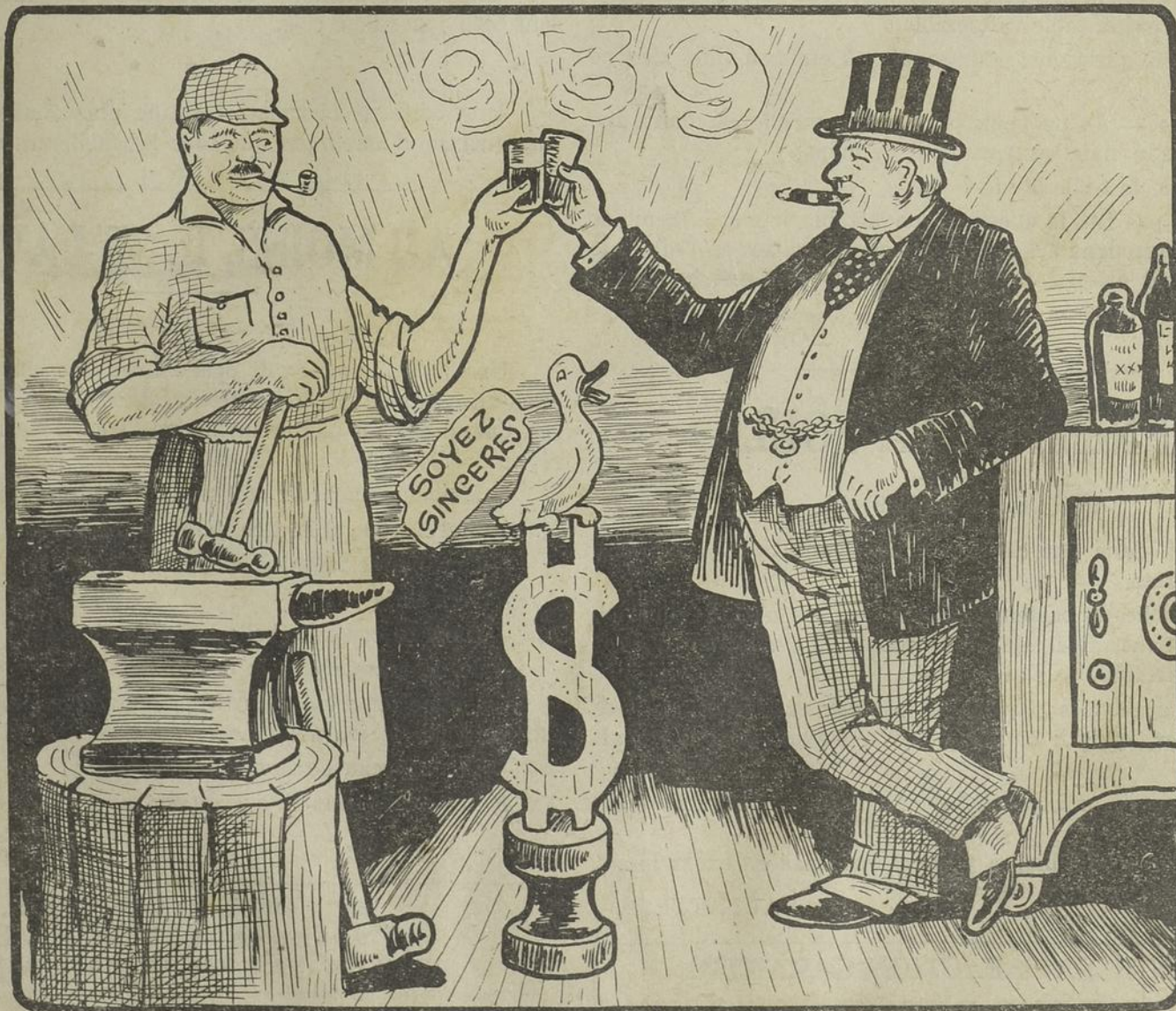
J.-E. RENEULT, Edit.-Prop.

Administration : 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q.

Tél.: CRescent 8321

# CASSEZ VOS VERRES, CE TRINQUAGE EST HYPOCRITE

P  
O  
U  
R  
  
T  
R  
A  
V  
A  
I  
L  
L  
E  
R



F  
A  
U  
T  
  
V  
O  
U  
S  
  
P  
A  
Y  
E  
R

L'OUVRIER. — Je dois me méfier de ce signe d'amitié qui ne vaut pas un signe de piastre. Ce qu'il me faut c'est du travail pour moi. Tu fais partie des trusts qui nous font pâtir, qui nous écrasent. On travaille pour t'enrichir mais fais attention aux grèves causées.

LE PATRON. — Tu es sévère, mon ami... c'est aux gouvernements de nous détruire. Mais ils parlent et... s'agissent pas. Bris. Ma pensée était de t'aider.

LES HISTOIRES DU "CANARD" SONT TOUJOURS AMUSANTES À LIRE POUR LES RACONTER AUX



## ARGENT MAL GAGNÉ

(Concours No 9)

Une vieille fille de campagne décide de quitter ses parents pour la ville, afin de travailler et surtout de se trouver un mari.

Trois mois après son départ, elle revint et repartit aussitôt laissant \$50. à son père tout surpris.

Celui-ci n'osa rien lui demander.

Trois autres mois, et elle revient chez elle, chic, bien habillée et repart aussitôt en donnant \$50.00 à son père.

Celui-ci commence à s'inquiéter.

Six mois se passent, elle revient à la maison. Mais, cette fois, elle a son char, des bijoux, des fourrures, etc.

Elle repart aussitôt après avoir donné \$100. à son père.

Celui-ci se décide et dit à sa vieille :

—Ecoute, je vais au village et me fais tirer aux cartes.

Rendu au village, le magicien lui dit :

—On ne tire plus aux cartes, jouez et faites parler cette table en posant vos mains dessus, ensuite, vous poserez une question et si c'est oui la table va trembler.

Après trois questions, pour savoir où était sa fille, rien ne branla.

Il se dit : — Je ne peux pas penser qu'elle est dans une mauvaise maison mais essayons tout de même.

—Mai fille fait-elle la vie ?

Il n'avait pas fini la question que la table se met à trembler si fort qu'elle retourna à l'envers, les quatre pattes en l'air et le tiroir s'ouvrait et se fermait tout seul si fort que le père a compris tout de suite.

HORTENSE C.

## ENNEMI DE LA FOULE

(Concours No 9)

Il y avait, dans une campagne des Etats-Unis, une petite église protestante.

Un dimanche, le pasteur prêchait sur les beautés du Ciel.

—Maintenant, dit-il, que tous ceux qui aimeraient à aller au Ciel, aujourd'hui, se lève debout.

Aussitôt après ses paroles, le pasteur crut voir tous ses fidèles se lever, mais il constata qu'il en avait un qui restait assis.

—Mon pauvre ami, dit-il, tu n'aimerais pas aller au Ciel, toi ?

—“Oh! J'aimerais bien à y aller, mais pas en excursion.

PAULETTE.

### GRANDE SATISFACTION GARANTIE

A qui m'écrira, je peux vous aider en toutes circonstances. Coupez 13 cartes, sur les hautes, partir du 7 en montant et nommez-les de suite sans les mélanger. Je vous donnerai des conseils qui vous surprendront et posez 3 questions importantes. Le mois, date de naissance Réponse prompt et assurée. Envoyez trente cents en timbres ou argent.

TOUTE CORRESPONDANCE STRICTEMENT CONFIDENTIELLE

Consultations à domicile : les lundi, mercredi et vendredi; dames et demoiselles seulement.

Mme NORMAND, 2274, Ste-Catherine Est, MONTREAL

## SIMPLES RÉFLEXIONS

Par J. PENSE



Toute l'histoire d'un pays se résume dans la biographie de quelques hommes.

★ ★ ★

Entretenir de mauvaises habitudes c'est cultiver un terrain pour y récolter de la misère.

★ ★ ★

L'homme qui sait tirer profit de ses erreurs vaut mieux que celui qui n'a jamais commis d'erreur.

★ ★ ★

L'homme qui prétend ne jamais redevenir amoureux est un pessimiste et la femme qui a la même prétention est une optimiste.

★ ★ ★

Une bonne mémoire est nécessaire aux menteurs qui veulent bien jouer leur rôle.

★ ★ ★

Une boîte de chocolats termine plus souvent et sûrement une querelle d'amoureux que tous les meilleurs raisonnements.

:o:

## AU MOINS, IL SE LAVAIT

(Concours No. 9)

Une jolie femme avait pris charge d'un comptoir de vente, dans un bazar de charité à Montréal, et faisait de bonnes affaires, quand elle vit passer un homme très riche mais assez avare. Elle l'appela et lui dit :

—Monsieur, achetez-moi un étui à cigarettes?

—Merci, répond l'autre, je n'e fume jamais.

—Une plume-fontaine alors?

—Je n'écris pas.

—Dans ce cas, une belle boîte de chocolat.

—Je ne mange jamais de friandises.

La jeune femme se mordit les lèvres pour ne pas rire mais, estimant que le jeu avait assez duré, elle lui dit :

—Un morceau de savon, alors?

Ne trouvant plus rien à répondre, il en acheta un.

BATISTE.

LISEZ et PENSEZ

Professeur ROBERT

CLAIRVOYANT, PALMISTE et MENTALISTE

Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux.

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires. Strictement confidentiel. Consultations de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. Pour correspond. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais.

Prof. ROBERT,

1587, AVE MONT-ROYAL EST, coin Papineau - - - MONTREAL  
En face du Théâtre Passe-Temps



## COLONNE AMUSANTE

Par TICOUNE

### IL LA CONNAIT.

Le futur gendre — Cher monsieur, je serais très heureux si vous vouliez m'accorder la main de votre fille.

Beau-père — Vous ne savez pas combien vous seriez plus heureux si je vous la refusais.

★ ★ ★

### LE CALME PREDECESSEUR.

Madame — Comme Charles et Cécile sont silencieux, au salon.

Monsieur — Oui, cela me rappelle le temps où j'étais au front, il y avait toujours un long silence avant les engagements.

★ ★ ★

### LA RAISON.

Germaine — Cette Américaine est très chic.

Isidore — Je crois bien; elle vient de Chic... ago.

★ ★ ★

### UNE BELLE FAMILLE.

Paul (6 ans) — Sais-tu, papa, que nous sommes 110 dans notre famille ?

Le père — Ne fais pas l'idiot, tu sais bien que nous sommes trois.

Paul — Tiens, vois, maman ça fait 1; moi ça fait 1 et toi tu viens après, ça fait 110; maman dit toujours que tu n'es rien.

★ ★ ★

### ENFANT CHARITABLE.

Un enfant s'amuse à glisser sur la rampe de l'escalier et sa maman lui dit :

— Paul ! Que fais-tu là ?

Et Paul de répondre :

— Je fais des pantalons pour les enfants pauvres.

★ ★ ★

### UN LAITIER.

La dame — J'espère que le lait que vous me vendez est bon, sans microbes ?

Le laitier — Ne craignez rien, madame, nous avons toujours la précaution de faire bouillir l'eau que nous mettons dedans.

★ ★ ★

### L'HEURE EXACTE.

Monsieur — Madame n'est pas encore prête pour le théâtre ?

Madame — Quelle heure est-il ?

Monsieur — Il est tard moins un quart.

★ ★ ★

### IL NE POUVAIT PAS.

Madame — Connais-tu un être qui n'a jamais parlé avec ses voisins ?

Monsieur — J'en ai connu un jadis.

Madame — Qui donc ?

Monsieur — Robinson Crusoe.

★ ★ ★

### UNE FEMME.

Une grande femme; c'est un poème; une petite femme, c'est un sonnet.

Un sonnet sans défaut vaut mieux qu'un long poème.

## QU'EST-CE QUE L'ON DIT ?



ON DIT QUE... la session d'Ottawa est ouverte. Dans le discours du trône, le principal article c'est la... défense du Canada. Les armements sont à la mode.

★ ★ ★

ON DIT QUE... Mussolini serait pour la paix si on lui donnait des colonies. Est-ce que l'Ethiopie n'en est pas une ? En vieillissant, Benito devient "gaga".

★ ★ ★

ON DIT QUE... l'ex-administration Raynault n'existe plus mais... qu'elle succession elle a laissée à la nouvelle ! Il ne reste que des miettes.

★ ★ ★

ON DIT QUE... le roi et la reine viennent au Canada en mai prochain. Mai est pluvieux, il faut des parapluies et des claques. Ce n'est pas sur le programme.

★ ★ ★

ON DIT QUE... le club de hockey "le Canadien" est malchanceux. Non, il est mal composé. Des joueurs indifférents ne font rien de bon pour un club "habitant".

★ ★ ★

ON DIT QUE... les skieurs étaient mécontents, la semaine dernière, du manque de neige. Mais les automobilistes ne se plaignaient pas. Chacun son sport.

★ ★ ★

ON DIT QUE... la Société des Nations est complètement inutile. C'est vrai; toutes les nations se chicanent sans que ce... tribunal s'en occupe.

★ ★ ★

ON DIT QUE... King est entré dans la congrégation des "tueurs" en voulant construire des armes et des munitions. La mort avant la vie.

★ ★ ★

ON DIT QUE... le maire Houde n'est pas un nerveux. Il sait envisager les mauvaises situations sans se faire de mauvais sang. L'énergie n'est pas un vain mot.

★ ★ ★

ON DIT QUE... M. Roberge fouille partout pour trouver de l'argent. Pourquoi, sous le régime Raynault, a-t-il annoncé un surplus quand il y avait déficit dans le coffre municipal ? Il était le valet de ses... supérieurs.

:o:

## POUR RASSURER UN MALADE

(Concours No 9)

—Docteur, dites-moi vraiment, est-ce que j'en reviendrai de cette maladie ?

—Infailliblement, répond le médecin tirant un journal de son pardessus et le présentant au malade :

—Tenez, voici la statistique de votre cas. On en guérit un sur cent.

—Et alors ? fait le malade épouvanté.

—Alors, vous êtes le centième que j'ai entre les mains. Et les quatre-vingt-dix-neuf premiers sont morts.

BASIBI.

*Nouvelle sentimentale*

## BOB, CHAMPION ROUTIER

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

Cette année-là, quand le petit Bob Prunier enleva de haute lutte le fameux Paris-Roubaix, les sportifs déclarèrent à l'unanimité :

—C'est beau ! Bob est un brave petit gars ! Il le mérite.

Un peu plus tard, quand il gagna le championnat de France cycliste, les mêmes phrases accueillirent l'annonce de son succès. Et, pour ne pas changer, les conversations roulèrent sur ce thème quand le vaillant champion se maria.

A vrai dire, ce mariage fut un événement considérable dans le monde du sport. Non pas seulement par suite de la popularité du nouveau marié et de l'importance des personnalités présentes, mais en raison surtout du nombre des supporters qui étaient venus de partout mêler leurs acclamations sur le passage du cortège.

Chacun se retira enchanté et émerveillé. Le soir même, ce ne fut qu'un bruit, des pistes de vélodrome aux routes d'entraînement :

—La femme de Bob est la plus belle, la plus spirituelle qui soit. Ils peuvent être fiers l'un de l'autre.

Malheureusement, si les amis de Bob furent d'accord, ce jour-là, pour prôner les vertus et qualités des nouveaux époux, ils n'eurent qu'une voix, quelque temps après, pour estimer que leur idole n'était plus le brillant routier qu'ils avaient connu.

Bientôt, ce ne fut un secret pour personne que Bob délaissait de plus en plus l'entraînement. On le voyait moins souvent à son club, presque jamais dans un vélodrome et rarement sur une route. Ses classements se ressentirent de cette méthode nouvelle et quelque peu ahurissante.

Certains s'inquiétèrent :

—Que fait Bob ? ... Que devient-il ? ...

D'autres conclurent :

—Sa femme n'est pas la collaboratrice compréhensive qu'il lui fallait. Elle l'accapare trop. Si Bob n'y prend garde, c'en est fait de sa carrière ...

Enfin, un jour, les mauvaises langues se délièrent. Quelques envieux murmurèrent sous le manteau :

—Elle est trop belle, la femme de Bob. S'il néglige sa préparation sportive, c'est uniquement pour la surveiller. Elle le trompe en série, sans même avoir recours aux éliminatoires ...

Cette assertion, quoique sentant le ragot, s'accrédita très vite dans les milieux sportifs. On en fit des gorges chaudes :

—Où est Bob ? Comment, vous ne savez pas ? ... Il est allé dans les Landes !

—Pour courir ?

—Pas du tout. Il paraît qu'il se documente sur la tauro-machie. On le verrait bientôt dans une arène ...

—Comme toréador ?

—Vous n'y êtes pas, mon cher. De l'avis général, ce ne pourrait être que comme taureau ! Il porte admirablement bien les cornes.

Or, à quelque temps de là, Bob fut le brillant vainqueur d'un Paris-Riva-Bella, d'un Omnium, se fit inscrire au nombre des concurrents d'une épreuve internationale de cent kilomètres contre la montre.

Tous les spécialistes y participaient. Dans la presse, on ne parlait que des possibilités de gain des Archambaud, Antonin Magne, Olmo, Richard et autres champions. De Bob, il n'était pas ou peu question.

—Ne fais pas la bête, lui répétait son manager. Tu sais bien que tous ces bruits qui courent sur la vertu de ta femme ne sont pas fondés. Entraîne-toi, soigne-toi bien et la course est pour toi. C'est l'occasion de te réhabiliter aux yeux de tous !

Malgré les encouragements, Bob restait sombre et taciturne. Le doute faisait en lui les pires ravages.

Parfois, il partait avec l'intention d'oublier, de ne penser qu'à parfaire sa forme tout au long des routes attirantes que les brises de l'aube effleuraient comme une caresse. Mais le plus souvent, il ne dépassait pas la banlieue et revenait rageusement les yeux révulsés, prêt à mille folies si quelque indice avait confirmé ses soupçons.

Les "petits amis" avivaient encore sa blessure :

—Quand on est champion, il ne faut pas songer à se marier. On ne doit pas avoir un autre amour que celui de son métier si beau, si grand, si glorieux. Ou bien, on ne tente pas le destin en partageant les jours d'une reine de beauté qui ne songe qu'aux hommages qui lui sont dûs. Un champion doit voyager s'astreindre à un régime, se surveiller. Elle sera toujours vraie la locution proverbiale : "qui va à la chasse, perd sa place".

Le jour de la course, Bob prit le départ sans conviction. Il ne sentait plus en lui le même enthousiasme qui avait décidé de ses triomphes antérieurs.

Il roulait comme d'autres font un travail banal, sans autre but que de s'assurer la matérielle. Il devenait progressivement non plus un artiste, mais un bureaucrate du sport. Combien d'autres, pour avoir glissé sur la même pente, gâchèrent systématiquement leur glorieuse carrière !

Le manager de Bob se rendit bientôt compte que la course serait perdue s'il n'intervenait pas. L'écart n'était plus très grand entre son poulain et les concurrents qui le suivaient. L'augmentait entre ceux qui le précédaient.

—Allons ! se dit-il, employons les grands moyens. Ce dadais de Bob n'en finirait plus de flâner.

Il se rapprocha de lui, se pencha sur la portière de la voiture et murmura, d'un ton confidentiel :

—Je viens d'apprendre que ta femme a un rendez-vous à quatre heures avec un type qui lui fait carrément la cour. Hâte-toi, mon vieux ! Tu pourras encore les surprendre.

Bob devint blanc comme un linge, serra nerveusement les dents et, sans mot dire, se pencha sur son guidon qu'il étreignit plus fort.

Presque aussitôt, la moyenne augmenta au compteur de la voiture qui le suivait. Ce fut une ruée, une rafale, un immense sprint ...

Quelques minutes plus tard, il dépassait impétueusement un concurrent qu'une crevaillon retardait, un autre qui n'eut que le temps de "prendre la roue", un autre encore ...

Devant lui, la route s'allongeait, infiniment longue et monotone. Il fonçait pour atteindre la ligne d'horizon qui toujours reculait, comme pour le narguer. Il souffrait de toute son âme, de toute sa musculature. Mais dédaignant la douleur, un rictus à la face, il peinait, il avançait, plus régulier, désormais, qu'une mécanique en mouvement.

Derrière lui, combien laissa-t-il de kilomètres, de villes, de concurrents ? Son cerveau enfiévré n'eût pu le préciser, lorsque, plus frémissant de vie, le lieu d'arrivée fut en vue.

Bob rassembla toute son énergie eut encore une pensée pour l'épouse infidèle, appuya un peu plus sur les pédales.

Il n'entendit pas les acclamations, les encouragements, le délire de la foule enthousiasmée ...

Un peu titubant, il rejeta loin de lui sa machine poussièreuse, s'essuya les yeux d'un revers de la main, demanda d'une voix sourde à son manager :

—Gaby ? Où est Gaby ?

Et soudain, il la vit ...

Elle souriait de toute la fraîcheur de ses vingt ans et, les bras tendus, accourait vers lui qui ne comprenait pas encore ...

Le manager répondit :

—La voilà, ta Gaby. Embrasse-la très fort, tu lui dois bien ça. Jamais elle ne t'a trompé. Et tu peux me croire, moi, un vieux copain ! Seulement, que veux-tu, il n'y avait pas d'autre moyen de te faire gagner la course !

Dans les bras l'un de l'autre, les deux jeunes gens s'étreignirent longuement, en un baiser qui leur ouvrait une nouvelle vie, de nouveaux espoirs.

—Pardonne-moi, chérie. Si j'ai gagné inconsciemment, au-

(Suite à la page 5)



## AH! PAUVRE PAMÉLA

(Concours No 9)

Hélas! j'ai perdu ma blonde,  
A jamais, maudit soit le soir,  
Où, sur une table ronde,  
Elle m'arracha l'espoir.

★ ★ ★

C'est dans une grande salle,  
D'un restaurant de la rue Ontario,  
Que j'ai perdu ma vestale  
Et . . . cum spiritu . . . meo!

★ ★ ★

"Fais-moi une soupe aux huîtres"  
Dit-elle, d'un ton vainqueur,  
"Avec des patates frites"  
"Ou tu m'briseras le coeur".

★ ★ ★

Mâis, maudite soit la vache,  
Puisque le lait tourna;  
Savez-vous ce qui me fâche?  
C'est qu'aussi tourna Paméla.

★ ★ ★

Tout de suite on se chamaille;  
(Ça tournait comme le lait,)  
Et puis ce matin, je braille  
D'avoir trop joué du balai.

★ ★ ★

O chère ange au coeur de Diane!  
Puissé-je, un jour, te rencontrer,  
Là-bas, sous quelque platane,  
Pour te coller un doux baiser.

★ ★ ★

Je l'aimais . . . elle était si belle!  
Avec son teint vert de gris,  
Et ses yeux rouge étincelle,  
Comme ceux d'un chat mal pris.

★ ★ ★

Et quand j'y songe  
Mon coeur s'allonge  
Comme une éponge  
Que l'on plonge  
Dans une soucoupe  
Pleine de soupe.

K. RINE

(Suite de la page 4)

aujourd'hui, je te promets de gagner encore, plus tard, en ayant la satisfaction de le faire pour toi! . . .

Les photographes profitèrent de l'aubaine, un reporter les poussa devant le micro . . .

La semaine suivante, Bob réédita son exploit, heureux et fier de pouvoir réunir dans une même pensée la satisfaction de sa jeune gloire et la certitude d'un amour de tous les instants, d'un bonheur . . . contre la montre! . . .

Aimé JULIEN.

## LES PETITS GOURMANDS

(Concours No 9)



Dans un village non loin de Chambly, un homme, souffrant, depuis de longue années, d'hydropisie, vient de rendre le dernier soupir.

Comme il était mort dans toute sa graisse, le trépassé coulait et répandait un parfum qui . . . ne faisait pas rêver.

Pour éviter de salir le plancher, la veuve mit en dessous de son défunt mari un "siau" pour recevoir les dégouttières qui tombaient du corps de celui qui venait de partir pour un monde meilleur.

A l'heure du souper, la veuve chercha ses enfants partout mais sans les trouver. Finalement, elle les aperçut en dessous du lit où reposait leur père.

Relevant le drap qui recouvrait le lit mortuaire, elle dit:

—Allons, mes petits, séchez vos larmes et venez souper.

—On a plus faim, maman, dirent les deux gourmands.

Savez-vous pourquoi, ces deux petits n'avaient plus faim?

Bien, ils avaient chacun un "chignon" de pain qu'ils trempaient . . . dans le "siau" et se "lichaient" les babines en disant:

—M'man, on a jamais mangé d'aussi bonne graisse.

D. GOUTANT.

## CONSOLANTE DIFFÉRENCE

(Concours No 9)

La femme d'un bibliophile enragé se plaignait auprès de celui-ci de ce qu'il lui préférerait ses livres.

Après quelques mots échangés entre eux, la plaignante arracha des mains de son mari le livre qu'il lisait et s'aperçut que c'était un almanach.

—Peut-on, dit-elle avec dépit, négliger une femme aimable, pour un misérable bouquin... pour un misérable almanach!

—Je sais bien, répondit le mari, qu'une jolie femme a son agrément; mais un almanach en a un bien plus grand encore.

—Et lequel donc, monsieur, s'il vous plaît?

—On peut le changer tous les ans, madame.

BASIBI.

## Voies Urinaires

PROSTATITE - CYSTITES - ECOULEMENTS,  
RÉTRÉCISSEMENTS - IMPUISSANCE,  
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU  
ECZÉMAS - ROUGEURS - DÉMANGEAISONS



Spécialiste **DR PREVOST**

DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK  
3440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, PLATEAU 4148

# LES MYSTERES DE MONTREAL

Roman de Moeurs — Par feu Hector Berthelot, fondateur du "Canard"

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en décembre, mil huit cent quatre-vingt dix-huit, par A.-P. Pigeon, au bureau du Ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

(Suite)

"A moi ! à mon secours ! au meurtre on vient de me tirer"

Bénoni prit une allumette dans sa poche et alluma une lampe qui était suspendue dans le passage.

A la lueur indécise de la lampe dont la mèche avait été mal trimée il vit la pauvre jeune fille qui gigotait et criait devant la porte du salon.

Il lui prit la main et lui demanda où elle était blessée et qui était son assassin ?

Elle dit : c'est dans le dos ! c'est Cléophas !

Il sortit de la maison pour se mettre à la poursuite de l'assassin.

Mais il était trop tard.

A la clarté de la lune dont le disque d'argent brillait cette nuit-là d'un éclat extraordinaire, il put voir une forme humaine traverser la rivière sur le bôme ancré aux deux rives pour retenir les billots destinés au moulin à scie.

Le meurtrier en quelques secondes fut rendu de l'autre côté et disparut dans l'ombre épaisse projetée par la double rangée d'arbres qui bordaient la rue principale de St-Jérôme et y formait un pittoresque tunnel de verdure.

Bénoni lâcha les plus gros jurons de son répertoire et rentra dans la maison afin de donner à Ursule les premiers soins.

La pauvre servante s'était relevée et s'était assise sur une chaise dans la salle à dîner.

Ses nerfs paraissaient dégraffés, ses yeux étaient égarouillés, et une pâleur mortelle lôfait sur sa figure.

Bénoni prit les mains d'Ursule et les pressa dans les siennes.

Il lui dit :

—Où souffres-tu, ma belle ?

—Dans le reinquier, mon cher.

—Attends une minute, je vais aller à la cuisine pour de l'eau.

Bénoni sortit de l'appartement et revint quelques instants après avec un essuie-mains et de l'eau chaude dans une terrine de fer-blanc.

Ursule lui dit :

—Sors vite et essaie de le poigner. Laisse-moi seule ici, je pourrai me soigner moi-même.

Bénoni sortit et se mit à courir sur le chemin du village, dans l'espoir de rattraper le meurtrier.

Cléophas, après avoir essuyé le coup de feu de l'inconnu, s'était retourné vivement, mais la fumée qui avait suivi l'explosion de l'arme lui avait empêché de voir la figure du malfaiteur.

Ce dernier avait pris les jambes à son col et avait disparu en arrière de la maison. Il descendit la côte à la course et se cacha en arrière d'un massif de petit snelliers. Voyant que Cléophas le cherchait dans la direction qui aboutit au pont, il se mit à quatre pattes dans la vase, les cailloux et les écopeaux qui bordent la grève et se rendit jusqu'au bôme qu'il traversa ensuite à la course.

Caraquette, car c'était lui, n'avait pas reculé devant un meurtre pour mettre la main sur les papiers du comte de Bouctouche que Cléophas allait rendre à la comtesse, entra dans le

village en suivant un petit sentier aboutissant au chemin près du presbytère.

Il reprit son air calme et composé et se rendit jusqu'au moulin à farine un peu plus bas que le pont. Là il essuya la sueur qui perlait à grosses gouttes sur son front et s'assit sur un billot.

Il réfléchit quelques instants, puis il sembla prendre une résolution subite. Il se leva et alla se placer près du premier caisson du pont. Caraquette savait que Cléophas en retournant à l'hôtel devait passer par là et il se proposa de lui loger dans la tête les dragées qui restaient dans son revolver.

Le ciel commençait à se barbouiller et la lune venait de se masquer au-dessus d'un épais nuage.

Cléophas de son côté avait couru dans la direction du pont en suivant le trottoir qui longe la route publique. Il espérait rejoindre l'assassin avant qu'il eût le temps de disparaître. Il s'engagea sur le pont et au moment où il allait déboucher sur la rive opposée, un deuxième coup de feu retentit et une balle passa à travers la calotte de son feutre. Le coup avait été tiré du côté du moulin à farine, à quelques pas du pont.

Il se retourna, mais il ne put voir l'assassin.

Il sauta sur le terrain du moulin croyant que son lâche agresseur avait cherché refuge à quelques pas de lui. L'obscurité était alors complète. En courant il s'accrocha les jambes sur une vieille charrette et tomba sur un tas de ferraille.

Il se leva avec difficulté et reprit sa course dans la direction du moulin.

Trois coups de feu successifs retentirent en arrière de lui. Les balles sifflèrent près de lui mais ne l'atteignirent point.

Décidément l'assassin tenait à le tuer ce soir-là.

Il se retourna. Personne.

Renonçant à rattraper le meurtrier, il continua sa marche vers l'hôtel Beaulieu.

Les habitants de St-Jérôme dont l'attention avait été éveillée par cette succession de coups de feu, laissèrent leurs bas de porte où ils faisaient causette avec leurs voisins et se dirigèrent vers l'endroit du crime.

Caraquette, qui avait éludé la poursuite de Cléophas, rentra dans la grande rue, se mêla aux groupes des citoyens de St-Jérôme, et causa de l'incident avec le plus grand sang-froid.

Bénoni arriva à la course et tout essoufflé. Il s'informa des habitants du village s'ils n'avaient pas vu passer un homme venant de l'autre côté de la rivière.

Il leur raconta ce qui était arrivé à la résidence de la comtesse et il demanda un constable pour arrêter le coupable, un homme de Montréal qu'il connaissait bien.

Emilien Valiquette, un vieil huissier, se présenta devant Bénoni et lui offrit ses services. Ils partirent tous deux pour chercher un warrant chez un juge de paix.

Le warrant fut signé par M. Wm. Scott et les deux limiers se mirent à la recherche de Cléophas.

Il était alors neuf heures du soir.

Cléophas entra dans l'Hôtel et demanda la traite pour la compagnie à qui il fit part de l'attentat dont il avait failli être victime. Il ne se connaissait aucun ennemi dans la paroisse et c'était évidemment pour son argent que l'assassin voulait le tuer.

Il venait de lamper sa première gobe et s'essuyait les barbes avec le revers de la main droite avant d'allumer un cigare lorsque Bénoni et Valiquette firent leur entrée dans la barre.

Bénoni reconnut de suite son rival et l'indiquant du doigt au constable il dit :

—Le voilà, le meurtrier, arrêtez-le.

Valiquette sortit son warrant et mettant la main sur l'épaule de Cléophas il prononça ces paroles solennelles :

“Au nom de la Reine vous êtes mon prisonnier.”

### XIII

#### UNE ERREUR JUDICIAIRE

Cléophas résista au constable qui voulait l'empoigner.

Il s'encanta contre le comptoir de la barre. Il se croisa les bras sur la poitrine et roulant des yeux enflammés par la colère il dit d'un ton indigné :

“Il y a un bout pour maganer un homme. Pensez-vous que je suis venu à St-Jérôme pour me faire interboliser de cette façon? Ah cré nom d'un chien ! Venez-y donc me poigner.”

Le constable voyant qu'il allait avoir de la difficulté à amener son homme, demanda du secours.

Les villageois s'emparèrent de Cléophas.

Quelques minutes après il fut lié avec des cordes à linge et conduit au Palais de Justice. On réveilla le vieux gardien qui ouvrit la porte et le constable traîna son prisonnier dans la grande salle d'audience. Là il fallut attendre l'arrivée du juge de paix. Le magistrat ne tarda pas à arriver et les témoins furent assignés à comparaître au plus coupant. On alla chercher Ursule. Celle-ci constata l'identité du prisonnier comme l'auteur de l'attentat meurtrier sur sa personne.

Ce témoignage suffit au magistrat qui donna l'ordre de transférer l'accusé à Ste-Scholastique, le chef-lieu du district judiciaire de Terrebonne, afin d'y être emprisonné en attendant son procès. Tous les témoins durent partir le soir même pour Ste-Scholastique afin de donner leurs dépositions à l'enquête préliminaire.

Le constable et le juge de paix firent atteler un des vieux stages et voilà tous nos gens en route.

Il était alors onze heures du soir.

Le ciel était étoilé. Il soufflait du nord un brise remplie des austères parfums des forêts voisines. Nos voyageurs devaient faire une excursion des plus agréables.

Le trajet entre St-Jérôme et Ste-Scholastique se fit en une heure, en longeant les courbes gracieuses de la Rivière du Nord, sous la double rangée de hêtres et d'érables qui la bordent.

Lorsque Cléophas et son cortège entrèrent dans le beau village de Ste-Scholastique, tous les habitants dormaient. Pas une lumière ne brillait aux fenêtres.

Le constable fit arrêter sa voiture devant la prison et cogna plusieurs coups à la porte pour faire réveiller le géolier M. Drouin. Celui-ci après quelques instants fit grincer une clé dans la serrure et la lourde porte s'ouvrit pour recevoir le constable et son prisonnier.

Cléophas fut débarrassé de ses liens et conduit dans une cellule.

Le constable alla retrouver les témoins et le magistrat décida que la déposition ne serait prise que le lendemain matin.

Ursule fut mise en pension chez Lacroix.

Le juge de paix, le constable, Caraquette et Bénoni allèrent prendre une larme chez Scholastique et ensuite ils se couchèrent à l'Hôtel Doré.

(A suivre)



## DES DEMANDES BÊTES

(Concours No 9)

Un jeune homme connaissant la sténographie pour travailler dans une boutique de forge avec références de tailleur.

★ ★ ★

Un homme, ayant toujours sur lui de \$200 à \$300. S'adresser, entre 11 heures et minuit, coin St-Dominique et Charlotte.

★ ★ ★

Un jeune homme de ferme, sachant traire les vaches, pour prendre soin d'un salon de jeune fille et l'accompagner dans ses promenades.

★ ★ ★

Un distributeur de lait pour “piloter” le fromage et nettoyer l'écurie dans un garage d'autos.

★ ★ ★

Un acteur, pouvant remplir six rôles dans une pièce de 4 personnages, pour un théâtre qui doit faire faillite dans deux semaines.

★ ★ ★

Un jeune Russe, pour enseigner le grec à un Espagnol qui ne parle que le juif. Dépenses payées.

★ ★ ★

Un chauffeur d'auto pour avoir soin, aux portes, d'un cheval appartenant à un homme qui ne sort jamais en voiture.

★ ★ ★

Un joueur de violon pour jouer du piano sur un orgue dans une église de sourds et muets.

FANFAN.

## AYEZ du PLAISIR tous les JOURS

Boîte Magique qui parle réellement. Elle dit: "Hello! Sweetheart!" et "Say do you want to buy a duck." Complète 40c — Explosifs pour mettre dans Cigarette, Cigare ou Pipe. La boîte de 12. 20c — Dents en Or. Belle imitation. Soyez chics, chaque 10c — Vue pour noircir un oeil. — Télescope, au lieu de voir des beautés l'on se noircit les yeux, 25c — Thermomètre des Amoureux. Placé dans la main, il indique: amour, jaloux ou en colère, 20c — Verre de VIN qui ne se vide pas. Bon pour les amis. Chaque 25c. — Etui à Cigarette, qui fait explosion (très comique pour les quêtés de cigarettes. — Poudre à Eternuer, 15c. — Polls qui piquent, 15c.



### MAGIES



Cartes Hindous Magiques, 4 ROIS qui se changent en AS. 15c. — Cartes Fantômes, cartes qui disparaissent??? 15c. — Les 4 Dames Mystérieuses (marchent à notre commandement), 25c. — Cartes Egyptiennes MAGIQUES. Surprenez vos amis (facile), 25c. — Cigarette allumée qui disparaît dans vos doigts. Complet 50c. — Mouchoir ou Argent qui disparaît à notre commandement, 50c. — Boule Noire Magique. Magie très fort et facile, 25c.



PARFUMS CHARMEURS (Véritables)

Parfums Egyptiens avec Huiles d'Amours Orientales. (La bouteille cîrée). \$1.00

Catalogue de 32 pages GRATIS — Magies, Tours et Bijouteries.

OMER ROUSSEAU, Importateur

46½, RUE SAINT-JOSEPH

QUEBEC, Qué.

Fondé en  
1877**Le Canard**61ème  
Année

LE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA

**J.-E. RENEULT**

EDITEUR - PROPRIETAIRE

Toute COMMUNICATION devra être adressée au  
No 5695, AVENUE DUROCHER  
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRescent 8321Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches  
publié par J.-E. RENEULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,  
Montréal, Tél.: CRescent 8321. "LE CANARD" est imprimé par  
"L'ECLAIREUR DE MONTREAL Limitée" 1725 St-Denis (près Ontario)  
Montréal.ARONNEMENTS. — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois  
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois  
(pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Avant les élections, les candidats font toutes sortes de belles promesses aux ouvriers. Une fois qu'ils sont élus, député ou échevin, tout tombe dans l'oubli. On veut bien protéger l'ouvrier mais on ne fait rien contre le patron qui le maltraite. Au commencement de l'année, un patron voulait trinquer avec un ouvrier. Voulait-il l'apaiser dans ses demandes? Non. L'ouvrier s'est méfié de cette accolade... hypocrite. Que nos hommes publics fassent la guerre aux trusts. Ceux qui s'enrichissent en tranchant les salaires de famine de leurs ouvriers. Si l'on veut faire cesser les grèves, il faut que l'employeur n'exploite pas ceux qui lui font mener grande vie. De grands établissements, de grosses compagnies, des trusts comme la M.L.H.P. et d'autres du même genre ne donnent pas des salaires à leurs employés suivant les profits qu'ils font. Allons, patrons, si vous voulez trinquer le verre de l'amitié avec vos employés, ne soyez pas hypocrites. Faites-les vivre suivant le travail qu'ils vous donnent.

:o:

**C'EST UN NOUVEAU MÉTIER**

(Concours No 9)

Un homme, désirant se trouver de l'ouvrage, passait dans un chemin qui longeait une maison où les fous étaient détenus.

Un patient fumait sa pipe en se promenant sur le terrain de l'asile, en arrière de la clôture. La conversation suivante s'engagea entre les deux:

L'ouvrier — Que faites-vous dans cette grande maison?

Le fou — On fait ce que je fais là. On fume, on joue, on jase, on mange et on dort.

—Et combien payez-vous de pension?

—On est nourri par dessus le marché.

—Pensez-vous que les boss prendraient encore du monde?

—J'cré ben qu'oui.

—Que faut-il faire pour avoir ma place?

—Mettez-vous fou.

TI-ZEFF.

**ÇA PIQUAIT TOUJOURS**

(Concours No 9)



Un garçon, ayant un peu sorti, attrappa un jour des poux. Ayant demandé conseil à un de ses amis, pour se guérir, celui-ci lui dit :

—Achète de l'onguent... bleu, et mets-en partout.

C'est ce qu'il fit.

Le lendemain, l'ami "médecin" lui demande :

—Comment as-tu passé la nuit ?

—Parles m'en pas, ils ont "sapé" toute la nuit tellement ils aimaient ça. Je n'ai pu dormir une seconde.

—Alors, dit le jeune médecin, j'ai un remède qui est très souffrant, si tu peux l'endurer et tu vas t'en clarifier. Prends des petits morceaux de glace et tiens les partout où tu as des poux; ils vont geler.

Le garçon naïf essaie cet autre remède. Puis le lendemain, rendant visite à son ami il lui dit :

—Les maudits, ils m'ont fait passer la nuit blanche. Ils se sont soufflés dans les doigts et se sont fait aller les bras pour se dégeler.

—C'est malheureux, mon cher, il ne te reste plus qu'une chose à essayer, c'est du whiskey. Tu vas prendre des petits morceaux d'éponge imbibés d'alcool et "mets-toi-z'en" partout. Tu vas voir qu'il vont décoller.

Le "pouilleux" essaya encore ce fameux remède. Ayant passé une nuit affreuse, il fit la rencontre de son ami qui lui donnait les conseils.

—Eh ! bien es-tu débarrassé de tes poux ?

—Parles-moi-z'en pas; les maudits ils se sont saoulés et ont passé la nuit à chanter "Home Sweet Home".

TI-ZEFF.

:o:

**LES DEUX GRANDES PEURS**

(Concours No 9)

Deux amis se rencontrent et l'un dit à l'autre :

—Moi, mon cher, j'ai eu tellement peur, une fois, que mes cheveux se sont dressés sur ma tête et que mon chapeau a sauté au plafond.

Pour le relancer, l'autre dit :

—Moi, j'ai eu bien plus peur que toi. Un jour, j'ai eu tellement peur que ma tête s'est dressée sur mes cheveux et c'est comme cela que je suis devenu chauve.

K. RINE.

:o:

**HONNÊTE BIEN MALGRÉ LUI**

(Concours No 9)

La dame. — Avez-vous trouvé un porte-monnaie que j'ai perdu, hier soir, sur la rue Ste-Catherine?

L'employé. — Oui, madame, serait-ce celui-ci?

—Justement, je vous remercie beaucoup et je vous félicite sur votre honnêteté.

—Je ne mérite pas de remerciements, madame, je ne fais collection ni de mouchoir, ni de broches à cheveux et ni de houpettes.

A. BITIBI.



## LES DEUX MALADIES

(Concours No 9)

Un docteur enseignait à son garçon comment s'y prendre pour le remplacer.

Etant demandé auprès d'une femme malade, le docteur amena son fils avec lui.

—Madame, dit le médecin, vous souffrez d'une indigestion de pea-nuts. Je reviendrai demain.

Et le père et le fils partirent. En route, le fils demanda à son père :

—Papa, comment avez-vous fait pour savoir que cette femme souffrait d'une indigestion de pea-nuts ?

—Mon fils, répondit gravement le père, c'est parce que j'ai vu des "écailles" de pea-nuts sur le plancher de la chambre.

Etant de nouveau demandé auprès d'une autre femme qui se sentait malade, le docteur y envoya son fils.

Ce dernier arriva chez la femme pour lui dire :

—Madame, vous souffrez d'un choc électrique. Je reviendrai demain.

De retour chez son père, le fils rend compte de sa mission en disant :

—Cette femme souffrait d'un choc électrique.

—Et, comment, espèce de fou, as-tu reconnu ça ?

—Ben, poupa, il y avait un conducteur de char en dessous du lit.

BAPTISTE.

:o:

## IL N'ÉTAIT PAS EN DANGER

(Concours No 9)

Un médecin de la rue St-Denis sort d'une maison où il a fait la veille une opération d'obstétrique. Il rencontre sur la rue un confrère qui lui demande :

—Comment va la mère ?

—La mère est morte.

—Et l'enfant ?

—L'enfant est mort aussi. Mais j'espère sauver le père.

TIBI.

:o:

## DEUX EXCELLENTES. RAISONS

(Concours No 9)

Deux soldats, engagés volontairement, échangent leur impression :

—Pourquoi vous êtes-vous engagé, demande l'un ?

—Je n'ai ni femme, ni enfants, personne à qui songer que moi-même et, aussi, par amour pour la guerre. Et vous ?

—Moi, j'ai une femme, des enfants, une belle-mère, et je ne suis engagé par amour de la paix.

MAURICE. O.

### POURQUOI SOUFFRIR ?

J'ai appris à guérir les coeurs brisés, j'ai fait de fortes études avec des professeurs Hindous, je suis la seule qui puisse assécher vos larmes. Venez me voir, il se fera vite un grand changement dans votre vie. Mes consultations sont gratuites. Heures de bureau de 9 heures du matin à 9 heures du soir. Téléphone FAIKIRK 1302.

Mme Duprintemps, 1894 Rachel Est,

MONTREAL

## POUR SAVOIR L'ÂGE

(Concours No 9)



Ce n'est pas toujours poli de demander l'âge d'une personne et c'est même grossier quand il s'agit d'une dame.

Alors, quand vous voudrez vous renseigner sur ce point important, voici ce qu'il faut faire sans en avoir l'air :

Supposons un homme de soixante ans, né dans le mois de décembre. Vous lui dites :

Ecrivez le numéro du mois dans lequel vous êtes né, et com me décembre est le douzième mois de l'année il écrit 12.

—Multipliez ce chiffre par deux.

—Oui.

—Ajoutez 5.

—C'est fait.

—Multipliez le tout par 50.

—Bien.

—Ajoutez votre âge au total.

—Ça y est.

—Soustrayez 365.

—C'est fait.

—Ajoutez 115.

—Oui.

—Quel résultat avez-vous ?

—1260.

—Alors vous êtes né en décembre et vous avez 60 ans. Les deux premiers chiffres indiquent le mois et les deux derniers l'âge.

PAULINE.

:o:

## EMPRUNTEUR SANS PITIÉ

(Concours No 9)

Deux hommes, abrités sous le même parapluie, se hâtent sous l'averse.

Ils en voient passer un troisième qui reçoit stoïquement l'eau sur le dos.

—Mais c'est ton ami Lapoir ! s'écrie l'un des deux.

—Oui. Il est fou de sortir ainsi sans parapluie ! Appelle-le donc et abritons-le sous celui-ci.

—Jamais de la vie. Il le reconnaîtrait : c'est le sien.

TI-PHONSE.

AMATEURS, ceci vous intéresse

ENVOYEZ VOS FILMS PAR MALLE

## Un Agrandissement de 5x7 GRATIS

(avec une Commande de 40 cents ou plus)  
FILMS DEVELOPPES GRATIS

IMPRESSIONS		AGRANDISSEMENTS	
Toutes les grandeurs jusqu'à		Veuillez Inclure les Films Blanc et Noir	
2 1/4 x 3 1/4	3c chaque	3 1/4 x 5 1/2	10c chaque
2 1/2 x 4 1/4	4c "	4 x 6	10c "
2 3/4 x 4 3/4	5c "	6 x 8	25c "
3 1/4 x 4 3/4	5c "	5 x 7	15c "
3 1/4 x 5 1/2	6c "	8 x 10	25c "

Toute COMMANDE doit être accompagnée du paiement. Nous retournons l'argent pour tout négatif non imprimé.

R. GRAVEL, Photographe, 3331 - EST, RUE MONTREAL, QUÉ.

## UN CONSEIL BIEN SUIVI

(Concours No 9)



Une vieille avait deux vaches qui la faisaient subsister. Elles entrèrent un jour dans les pâturages du seigneur, et y furent saisies par son prévôt. La bonne femme, à l'instant, courut au château supplier cet officier de les lui rendre. Il fit entendre qu'il lui fallait de l'argent; et celle-ci, qui n'avait rien à donner, s'en revint bien désolée.

En chemin, elle rencontre une de ses voisines qu'elle consulte sur son malheur.

—Il faut en passer par ce qu'il demande, lui dit l'autre, et vous résoudre à lui graisser la patte.

La vieille, qui était fort simple, n'y entendit pas finesse, et prenant le conseil à la lettre, elle mit dans sa poche un vieux morceau de lard, et retourna au château.

Le seigneur se promenait devant sa porte, les mains derrière le dos. Elle s'avance doucement sur la pointe du pied, et lui frotte les mains avec son lard. Il se retourne pour lui demander ce qu'elle fait.

—Oh! Monseigneur, s'écrie-t-elle en se jetant à ses genoux, le prévôt a saisi mes deux vaches dans votre pré, et l'on m'a dit que si je voulais les ravoir, il fallait lui graisser la patte. Je venais justement pour cela; mais comme je vous ai vu à la porte, et que vous êtes son maître, j'ai imaginé que vous méritiez mieux qu'on graissât la vôtre.

Le seigneur rit beaucoup de la naïveté de la vieille; il lui fit rendre ses deux vaches, et lui donna même, pour les nourrir, le pré dans lequel elles avaient été saisies.

K. RINE.

VOTONS POUR LA BONNE SANTÉ!  
À BAS LA GRIPPE QUI AMÈNE  
TOUX, MAUX DE TÊTE, ET QUI NOUS MÈNE  
TOUT L'HIVER PAR LE BOUT DU NEZ !!

ÉVITONS CE MALHEUR:  
VOTONS POUR UNE PONCE  
AVEC DEUX OU TROIS ONCES  
DE "JOHN DE KUYPER"

À BAS LA GRIPPE!

**GIN**  
**De Kuypier**

10 onces 90¢  
26 onces \$2.00  
40 onces \$2.80

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs, Rotterdam Hollande

MAISON FONDÉE EN 1695

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans! 278F

## PORTRAIT DU DIABLE

(Concours No 9)



Un habitant, qui n'était jamais venu à Montréal, entra chez un photographe.

Pendant qu'il était dans le salon d'attente, il s'amusa à regarder diverses photos exposées là et il parut particulièrement intéressé par celle d'un homme qui s'était fait poser en Méphistophélès au retour d'un bal masqué.

—Je voudrais que vous fassiez mon portrait, dit-il à l'homme de l'art.

—C'est bien facile.

—Et celui de mon frère aussi...

—Alors, emmenez-moi votre frère...

—Il ne peut venir, il est resté au village, mais ça ne fait rien, faites son portrait tout de même.

—C'est impossible, voyons, il faut qu'il vienne lui-même devant l'appareil.

—Blagueur! dit l'habitant avec un sourire sceptique; tout à l'heure dans le salon j'ai vu le portrait du diable et vous n'allez tout de même pas me dire qu'il est venu ici!

LOULOU.

## C'EST PAS MAL RÉPONDU

(Concours No 9)

—Votre tête, dit le coiffeur à un Ecossais assis dans son fauteuil, est bien trois fois grosse comme la mienne?

—C'est vrai, répondit le client. Toutefois, je suppose que la vôtre vous paraît suffisamment grosse comme elle est?

—Evidemment, répliqua le coiffeur.

—C'est ce que je me disais, reprend l'Ecossais. Que feriez-vous d'une tête aussi grosse que la mienne, puisque vous n'avez pas assez de cervelle à mettre dedans?

LA LOUISE.

## COMMENCEMENT DE BATAILLE

(Concours No 9)

Le juge. — Racontez-moi comment la bataille a commencé.

L'accusé. — D'abord, votre honneur, j'étais assis tranquille avec une de mes amies. Ma femme entra et flanqua une claque en pleine face à mon amie. Celle-ci lui donna un coup de poing sur u noeil. Ma femme me lança une lampe par la tête. Je me fâche, et je brise deux ou trois chaises sur le dos de ma femme. Le maître de la maison sort son revolver, me tire trois balles et... c'est là que la bataille a commencé.

FRITZ.

## PROFESSEUR CURABO

Clairvoyant

L'OEIL QUI VOIT TOUT

Réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Horoscope 25c. Enseigne secret de vous faire aimer, faire revenir personne éloignée, faire grossir buste, enlevez pollis follets. 25c chaque secret. Voulez-vous vous marier par correspondance. Liste de noms, descriptions et être Inscrit 25c et enveloppe affranchie, pour chaque secret ou liste de noms. Casler 82 Station DeLorimier, Montréal, P. Q.



## POUR SE DISTRAIRE

avec MELI-MELO

—Comment ça va mon cher ?

—Admirablement bien. Je viens de me débarrasser de mes deux filles.

—Mes félicitations.

—Malheureusement il me reste encore ma femme.

◆ ◆ ◆

Au théâtre :

—Monsieur le directeur je n'ai jamais joué encore la comédie, mais j'ai le goût des planches.

—Faites-vous menuisier, mon ami.

◆ ◆ ◆

Le juge — Accusé, pourquoi refusez-vous d'être défendu par un avocat ?

L'accusé — Je n'en ai pas besoin, monsieur le juge, je compte ne dire que la vérité.

◆ ◆ ◆

Le spectateur — Vous avez dû avoir peur la première fois que vous êtes rentré dans une cage de lions, monsieur le dompteur ?

Le dompteur — Oui, l'on m'avait dit que les fauves avaient des puces.

◆ ◆ ◆

Madame — Ne crois-tu pas qu'un mari devrait tout dire à sa femme ?

Monsieur — Non, seulement ce qu'il veut que les voisins sachent.

◆ ◆ ◆

Grippesou vante les charmes de sa fille à un homme riche auquel il veut la marier.

—Mais elle boîte, reprend le jeune homme.

—C'est vrai, mais d'une jambe seulement.

:o:

## ÇA REVENAIT AU MÊME

(Concours No 9)

C. Petit est tailleur et il est obligé de paraître à la cour dans l'après-midi. Comme il ne lui restait pas beaucoup de temps pour dîner, il entra dans le restaurant le plus proche et qui, à son point de vue, ne lui coûterait pas cher.

Il demande, pour commencer, deux tranches de jambon. Le juif apporte le jambon demandé et s'en va.

Le client le rappelle :

—J'ai demandé, lui dit-il, deux tranches de jambon et non une.

—Pardon, fait le Juif, c'est à la cuisine qu'on aurait oublié de la couper en deux.

ROSITA.

### LA PROSPERITE GENERALE

En amour comme en affaires. Par don naturel, je lis l'avenir et réunis les séparés par mes précieux conseils. Je réponds à 5 questions pour 25c. Donnez votre date de naissance. Consultations de 1 heure P.M. à 10 heures P.M.

Devin FOURNIER, 2014 St-Timothée, MONTREAL, P.Q.

## BLAGUES D'UN BLANC

par NEGRILLON



—M. Cassé, dit le curé au bédeau, vous ferez la quête avant mon sermon, ce matin.

—Très bien, mais pourquoi ?

—Parce que je vais prêcher sur . . . l'économie.

\* \* \*

—Et votre mari ?

—Il n'est pas mieux. La fièvre augmente.

—Ne vous désolerez pas. Tout augmente avec les nouvelles taxes.

\* \* \*

La vie est si courte.

—Oui, et voilà les jours qui commencent à diminuer.

\* \* \*

Le coroner — Donc, vous tuez comme ça un passant dans la rue . . . sans motif ?

Le détective — Mai si, j'avais un motif, je venais de recevoir mon révolver et . . . je voulais l'essayer.

\* \* \*

Au pénitencier.

Le ministre — Tout va bien ici, monsieur le préfet ? Les prisonniers ne demandent rien ?

Le préfet — Non, monsieur le Ministre, ils sont heureux ; cependant ils demandent un jour de sortie par semaine.

\* \* \*

Lui — Pensez-vous, mademoiselle, que le temps est beau ?

Elle — Certainement, il l'est plus que vous.

\* \* \*

Le dernier voeu d'un condamné à mort.

Le géolier — Votre dernière heure est venue. Que désirez-vous comme dernière faveur ?

Le condamné — La suppression de la peine de mort.

:o:

## IL DOUTAIT DE SA QUALITÉ

(Concours No 9)

Dans un grand restaurant, un client demande au garçon :

—Y a-t-il du poulet ?

—Oui, monsieur, il y a du poulet.

—Est-il d'aujourd'hui ?

—Oui, monsieur.

—Est-il tendre ?

—Oui, monsieur.

—Est-il bon ?

—Oui, monsieur.

—Très bien, apportez-moi un bifteck.

DUPLEX.

### Hypnotisme - Magnétisme - Suggestion - Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 52 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. ? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL  
(PRES DU THEATRE STELLA)



## UN NOUVEAU SAINT

(Concours No 9)

Monsieur le curé rencontre un de ses paroissiens et la conversation suivante s'engage.

—Baptiste, cette année, il faut que tu fasses tes Pâques. Il y a trois ou quatre ans que tu ne les as pas faites.

—Un homme comme moi n'a pas besoin de faire ses Pâques, monsieur le curé, j'ai jamais rien de mal.

—Puisque tu es si bon que ça, tu devrais bien me rendre un service.

—Tant que vous voudrez, monsieur le curé.

—Viens me trouver à l'église cet après-midi et je te dirai ce qu'il y a à faire.

Baptiste fut fidèle au rendez-vous et le curé l'envoya chercher une grande échelle et lui fit descendre une statue de sa niche. Après cela il lui donna un balai et lui demanda d'aller épousseter la niche bien nette.

Baptiste remonte en haut et commence son travail. Pendant ce temps-là le curé avait retiré l'échelle et ordonna au bedeau de sonner la cloche. Tout le monde arrive à l'église en courant et le curé leur dit :

—Voyez le nouveau Saint que j'ai acheté.

—Ça un saint! s'écrient les paroissiens en chœur; mais c'est Baptiste, la plus grande crasse du village.

—Vois-tu, Baptiste, lui dit le curé, que tu n'es pas aussi bon que tu le dis, et que tu as besoin de faire tes Pâques comme les autres.

—Je vous le promets, monsieur le curé, faites-moi descendre... que j'aille à confesse tout de suite.

TIBI

:o:

## ÇA LUI RAPPORTAIT ASSEZ

(Concours No 9)

Baptiste avait cloué un fer à cheval sur la porte de sa grange. La foudre frappa le fer à cheval, mit le feu à la grange et détruisit un cheval, une faucheuse et deux cents bottes de foin.

Vous croyez peut-être que Baptiste, après cela, a perdu confiance dans la "luck" du fer à cheval.

Pas du tout. Il a fait construire une nouvelle grange et il se promet bien de clouer un autre fer à cheval sur la porte.

Vous vous demanderez peut-être le secret de cette confiance aveugle? L'explication est bien simple. La grange de Baptiste était assurée pour \$5,000.

FELIX.

:o:

## IL N'AVAIT PAS EU PEUR

(Concours No 9)

Pendant un violent orage:

—Tu as vu cet éclair, bébé?

—Oui, dit Bébé très calme, j'ai vu. C'est le bon Dieu qui frotte sa grande allumette.

"J'ME DEVOUE".

## UNE FAUSSE JOIE

(Concours No 9)



—C'est bien ici? fit le voyageur.

Et il tira de sa poche, pour le consulter avec soin, un petit carnet usagé. Il était devant une modeste auberge.

—Please, sir, répéta-t-il, n'est-ce pas ici que vint un soir, il y a près de trente ans, un petit boy misérable demander l'hospitalité pour la nuit et un morceau de pain... N'est-ce pas vous qui le reçûtes avec tant de bonté?...

—Oui, fit l'aubergiste après avoir un peu réfléchi, en effet, je me souviens...

—Vous avez pris soin de lui... vous l'avez fait manger à sa faim... il a couché dans un grand lit blanc, et le lendemain matin vous avez mis dans son bissac des provisions pour la journée, une paire de chaussures presque neuves, et dans sa poche un shilling tout reluisant.

—C'est vrai. Il avait l'air d'un petit garçon si courageux.

—Ne vous a-t-il pas dit qu'il allait à Londres tenter la chance? qu'il y ferait fortune? et qu'il reviendrait alors vous rendre cent fois, mille fois ce que vous aviez fait pour lui?

—Béni soit Dieu! fit l'aubergiste en levant les bras... béni soit-il! une bonne action ne serait-elle vraiment jamais perdue?

—Oui... c'est lui qui m'envoie.

—Quel bonheur!... entre nous, notre auberge ne va plus du tout. Les chemins de fer ont fait bien du tort... Le brave garçon... il ne nous a donc pas oubliés?

—Certes non... et il m'envoie... il m'envoie vous dire...

—Brave, brave garçon!

—... vous dire qu'il était toujours dans la misère.

TOINON

:o:

## LE MONTANT QU'IL DEVAIT

(Concours No 9)

Un tailleur, pressé d'argent, se décide enfin à écrire à certain journaliste, son client, dont la note est depuis longtemps en souffrance.

Il prend sa plume et rédige une lettre respectueusement conçue:

"Cher monsieur,

"Voudriez-vous avoir l'extrême obligeance de m'envoyer le montant de votre note,

"Agréez, etc..."

Le lendemain, le tailleur recevait la réponse suivante:

"Mon cher ami,

"Je m'empresse de répondre à votre aimable lettre.

"Le montant de ma note est de trente-sept dollars.

"Cordialement à vous." etc...

MON AMOUR.

## UNE FAMEUSE CHASSE

(Concours No 9)



Un groupe de chasseurs racontent leurs exploits. Le premier dit:

—Un jour, j'aperçus un grand nombre de canards qui volaient à une grande hauteur. Je prends mon fusil, je tire sur les canards, puis je dîne, je soupe et je me couche. Vers trois heures, dans la nuit, je fus bien surpris d'entendre un fracas épouvantable au-dessus de moi. Je me lève, je regarde par la fenêtre et j'aperçois mes canards qui tombaient sur la couverture de la maison.

—Moi, dit le deuxième, j'ai fait mieux que ça. J'étais en chantier, l'hiver dernier. Comme il faisait très froid, on entretenait un grand feu autour duquel on soupait. Après le repas, un grand nombre de lièvres venaient rôder autour du feu pour se réchauffer. Et, le lendemain, on avait qu'à tuer les lièvres pris dans la glace.

—Ce n'est rien, reprit un troisième, et vos histoires, je ne les croirai jamais. Ecoutez ma dernière chasse. La semaine passée, je suis allé chez un de mes oncles. Près de la maison, il y avait un gros caillou où l'on tuait les poules. Les renards prenaient plaisir à venir lécher le sang collé à la roche. Au lieu d'attendre les renards avec un fusil, je mis, tout simplement, du poivre rouge sur le caillou. Aussi, le lendemain, je trouvai autour du caillou, 48 renards bien comptés et bien tués. Ils s'étaient assommés sur la roche en éternuant.

TI-PHONSE.

:o:

## UNE QUESTION D'HABITUDE

(Concours No 9)

Le docteur Apello est un brillant spécialiste des maladies de la gorge.

Il y a quelque temps, il a guéri une dame qui était affligée d'une laryngite tenace et depuis ce temps elle le porte aux nues et ne veut plus d'autres médecins que lui.

Ces jours derniers, elle vint le trouver et, toute rougissante, elle lui confia qu'elle avait les hémorroïdes.

—Mais, ce n'est pas ma spécialité, dit le docteur.

—Je le sais, répond la femme, mais je n'ai confiance qu'en vous. Guérissez-moi, je vous en supplie.

Devant une telle insistance, le médecin consentit, il examina... le mal à soigner puis, distrait et emporté par l'habitude:

—Toussez fort, dit-il à sa cliente.

MON AMOUR.

## RIEZ DONC AVEC MOI

C. C. RIEUX



—J'ai bien peur que ce lit soit trop petit pour vous.

—Sois sans crainte, quand je serai dedans, il aura "deux pieds" de plus.

★ ★ ★

Entendu à Québec.

—Qu'est-ce donc que le Parlement ?

—C'est un endroit où qui "Parle... ment".

★ ★ ★

Elle — J'ai toujours entendu dire que l'amour est aveugle.

Lui — Oui, mais le mariage est un excellent oculiste.

★ ★ ★

Dans un restaurant.

—Allons, garçon, c'est dégoûtant, vous essuyez mon assiette avec votre mouchoir.

—Ça fait rien, monsieur, il était déjà sale.

★ ★ ★

—Quel âge aviez-vous, monsieur, quand vous vous êtes marié ?

—Je ne sais pas, mais sûrement que je n'avais pas l'âge de raison.

★ ★ ★

Un bon mot d'un maître de pension à sa bonne :

—Encore une assiette par terre ! décidément, vous n'êtes pas une bonne à tout faire mais une bonne à tout casser.

★ ★ ★

Lui — Que penses-tu de la jalousie ?

Elle — Je crois que la jalousie est inséparable de l'amour ; quelquefois elle sommeille, mais elle s'éveille au moindre soupçon.

★ ★ ★

—Dis donc, papa, combien as-tu payé mon livre d'histoire naturelle ?

—\$3.00, mon petit.

—Eh bien ! moi je te le revends pour cinquante sous.

★ ★ ★

Le créancier — Non, modemoiselle, je ne sortirai pas d'ici sans qu'il reçoive... mon pied au derrière.

La bonne — Monsieur ne... reçoit que le vendredi.

:o:

## DES ÉNORMES CHAMPIGNONS

(Concours No 9)

A une table de restaurant, deux méridionaux ont devant eux un plat de champignons.

—C'est ça qu'ils appellent des champignons à Paris ! s'écrie dédaigneusement l'un d'eux. C'est gros comme rien. Chez nous ils viennent énormes presque aussi gros que l'arbre au pied duquel ils poussent.

—Et chez nous donc, riposte l'autre, ce sont les arbres qui poussent au pied des champignons !

"J'ME D. VOUE".

### L'OEIL qui VOIT TOUT Professeur RAYMARD Astrologue Mentaliste

Infirme de Naissance par Dons naturels. Réunit les Séparés, Ramène les Amitiés perdues, Eclaircit troubles d'AMOUR; SANTE; d'AFFAIRES. Par ses précieux conseils vous réussirez en Amour comme en Affaires. Répond à 5 questions par correspondance 25c. Horoscope de votre vie entière, avec vos jours et No chanceux \$1.00. Véritable Secret Mystique, pour faire Ennuyer, Revenir, Almer, suivi de conseils sérieux, le tout 25c. Vous dira ce que vous réserve 1939.

Les consultations Privées se donnent le Vendredi au No 1578 Marie-Anne Est. Par correspondance envoyez Enveloppe Affranchie, Age et Date de Naissance à

5253 DE LANAUDIERE, MONTREAL

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE  
DE ROMANS ET DE LIVRES D'HISTOIRES  
Le Palais du Livre, 4865, rue Notre-Dame Ouest, Montréal



## COUIC! COUAC! COUAC!

La session fédérale est ouverte. Naturellement que des questions militaires seront discutées. King imite les autres parlements du monde.

★ ★ ★

Le Canada est un pays trop jeune pour suivre les bêtises des autres pays. Mieux vaudrait penser à nous avant de vouloir aider aux autres.

★ ★ ★

Le mois de février s'en vient. Déménagez-vous ? Les écriteaux vont se poser sans avoir le droit de visiter les logements. C'est une scie.

★ ★ ★

L'échevin Bélisle a des procédures en déqualification sur le dos. Oscar est un ancien pompier qui retire une pension de la ville. Peut-il être échevin ? Non. Sa pension lui nuit.

★ ★ ★

Le gouvernement fédéral veut beaucoup d'argent pour armer.. Pourquoi ne pas penser aux miséreux de notre pays ?

★ ★ ★

Est-ce la Compagnie des Tramways qui doit conduire Montréal ? Va-t-elle toujours faire ce qu'elle veut ? Une surprise peut lui arriver.

★ ★ ★

Il y a des années que le "One Man Car" a été condamné par le Conseil de ville de Concordia. Cependant, ce p'tit char a fait son chemin.

★ ★ ★

Mussolini et Chamberlain ont fait... "pétaque" lors de leur dernière rencontre. Pour une fois, Chamberlain a tenu tête au vorace Bénito.

★ ★ ★

Hitler lui a dit de ne pas faire de chicane. "Tu devrais attendre, Benito, nous la ferons ensemble". Calmez vos nerfs, de puissantes nations vous attendent.

★ ★ ★

On fait un grand ménage à la carte d'identité. Des employés inutiles ont été congédiés. Le boss est un "meilleur" homme que... l'autre.

★ ★ ★

Houde frappe un rude coup. Il veut faire respecter le contrat de la Montreal Tramways avec la ville de Montreal. Les tramways ne seront plus des boîtes à sardines. Pas plus que 48 personnes par tramway.

★ ★ ★

Question d'hygiène, de confort et de... moralité. Si on réussit ce "respect", les conducteurs ne diront plus : "Step in front, please".

★ ★ ★

Camillien Houde et Adhémar Raynault ont chacun une action de \$40,000 sur le dos. Ces actions sont pour libelle. Ces queues de poissons vont être remises à l'eau...

### AVIS AUX AMOUREUX ABANDONNES

La méthode qui a donné le plus de résultats pour ramener l'amitié perdue, les troubles de ménage et attirer à vous une personne aimée et en être aimé éperdument. L'huile de charme, la plus grande découverte d'un jongleur des Indes, pays de mystère et d'amour, des milliers de gens satisfaits à travers le monde, faites-en l'essai. Huile simple force 50c, l'huile double force 75c; nous avons aussi la poudre à 75c. L'huile et la poudre employés ensemble donneront aussi la poudre à 75c. L'huile et la poudre employés ensemble donneront vous recevrez de suite votre commande.

Professeur JEAN RICHER, 1921 Maisonneuve, MONTREAL, Qué.

L'hon. Wilfrid Gagnon vient de recevoir le titre de "lieutenant-colonel honoraire de l'escadrille de bombardement du corps d'aviation royal canadien" par le ministre de la défense nationale. Un drôle de... bombardement.

★ ★ ★

Entre une chausure, l'aviation et une bombe il y a une différence. Wilfrid est "bombardé" dans l'air sans y rien connaître.

★ ★ ★

Maintenant que Mussolini sait que l'Angleterre va aider la France, son arrogance disparaît. Benito finira par mettre de côté ses ambitions. Il vieillit et se croit plus fort qu'il est.

Chamberlain et lord Halifax ont su mettre à leur place Benito et Adolf. Deux dictateurs détestés du monde entier.

★ ★ ★

M. Lactance Roberge, directeur des finances de Montréal, a changé son fusil d'épaule. Le surplus de d'ancienne administration est changé en déficit sous la nouvelle. Roberge a-t-il été franc ?

★ ★ ★

Savignac ne se laisse pas mener comme Taillefer. Le président du Comité Exécutif est plus énergique que l'autre. Le chat est serti du sac.

★ ★ ★

L'échevin Barrière est-il plus fort que Houde ? Sa demande d'un tramway d'Ahuntsic à la rue Craig était juste, mais ce n'est pas un one man car qui fera le service. Omer n'a pas le tour d'obtenir des faveurs.

★ ★ ★

M. Cusson, président de la Commission des tramways, a promis qu'il n'y aura pas de nouveaux solotrams. Mais est-ce que les anciens continueront leur... route ? M. Cusson n'a pas le dernier mot à dire.

★ ★ ★

Il paraît que le monde dépense \$2,000,000 par heure... pour tuer. La folie est aux armements. Pourquoi ne pas dépenser cette somme pour faire vivre ceux qui ne veulent pas mourir ?

★ ★ ★

Montréal a besoin de \$2,000,000 pour faire face à ses obligations. Où prendre ce montant ? Ça ne se trouve pas dans la poche d'un chômeur.

★ ★ ★

Duplessis va-t-il permettre un emprunt ? Va-t-il falloir que le maire Houde impose de nouvelles taxes ? Mais, pourquoi la vache de Concordia donne-t-elle toute sa crème au gouvernement de Québec ?

★ ★ ★

Taxe sur les repas, taxe sur les amusements, taxe sur la gazoline, taxe sur les successions, taxe... sur tout. Montréal, que d'argent tu perds en engraisant le gouvernement de Québec... comme du temps de Taschereau.

★ ★ ★

La canalisation du St-Laurent donnerait de l'ouvrage à 200,000 hommes. On dit que c'est beau. Mais si cette canalisation ruine les ports du Canada au bénéfice des ports américains... ce ne serait pas si beau.

★ ★ ★

On dit que les automobilistes de la province de Québec paient 125% de plus, en taxes, que ceux de la province d'Ontario. Ouf ! Duplessis et Hepburn ne sont pas d'accord sur... ce terrain.

### GENS AMBITIEUX

Voulez-vous être tout-puissant sur le coeur et la volonté des autres ? Demandez "La Puissance Secrète". Joignez timbre. Cours privé de Magnétisme personnel. Jour et soir. Prix réduits.

PAUL SALACROUX, 2377 ouest, 14<sup>e</sup> Notre-Dame, Montréal.

Un nommé Beaudin, alias Lambert, alias Blouin a été condamné, par le juge Desmarais, à 15 ans de pénitencier pour un vol de \$5,700. C'était un pauvre diable. Rien à dire contre la sentence. Mais . . .

★ ★ ★

Un gros financier qui vole l'argent de pauvres gens qui avaient confiance en lui . . . est condamné à moins que ça ou . . . on le laisse quitter la ville. A bon entendeur, salut.

★ ★ ★

Comment aimez-vous le club de hockey "Le Canadien"? N'est-ce pas qu'il va bien? Des défaites ou des parties nulles. Il sera certainement champion de la queue. Cecil Hart ne connaît pas ses hommes.

★ ★ ★

Ce n'est pas une surprise que M. Penverne soit suspendu. On s'y attendait. Une nomination inutile de l'ex-maire Raynault qui coûtait \$8,000.00 à Concordia.

★ ★ ★

L'avocat en chef de Montréal, Me St-Pierre, a su le mettre à sa place et la nouvelle administration a su le mettre à sa retraite . . . sans pension.

★ ★ ★

Pendant cette période de vols, ce ne sont pas des cadets qu'il faut comme policiers. Il faut des hommes d'expérience, qui ont de la bravoure et un coup d'oeil juste . . . pour tirer sur ceux qui tirent.

★ ★ ★

Le président des Etats-Unis est en train de donner la . . . fessée aux nations turbulentes. Devant l'argent américain, il faut se plier, c'est le nerf de la guerre.

★ ★ ★

M. Candide Rochefort n'est ni libéral, ni conservateur, ni Unioniste, ni Gouiniste, ni indépendant. Il est du parti Rochefort. Robinson Crusoe moderne.

★ ★ ★

Quand le maire Houde va-t-il aller voir le premier ministre Duplessis? C'est une visite qui se fera afin que Montréal sache . . . à quoi s'en tenir.

★ ★ ★

Il est temps que l'on sache si Concordia est une vieille fille qui se laisse mener par le bout du nez par un vieux garçon.

★ ★ ★

Devant le Canadian Club, l'hon. Maurice Duplessis a passé rudement le torchon au communisme. A la face de tous, il a su défendre sa loi du cadenas.

★ ★ ★

Ce n'est sûrement pas lui qui en donnera le secret de la serrure. Le communisme est une bête que l'on doit tuer comme une punaise. La province de Québec ne veut pas se laisser mener par les "tueurs" de Moscou.

★ ★ ★

Et la question des p'tits chars? Ça marche . . . dit Omer, mais ça ne marche pas loin. Nous en reparlerons.

★ ★ ★

En attendant, que les ouvriers ne se laissent pas influencer par les patrons. Les gros cochons devraient être saignés.

★ ★ ★

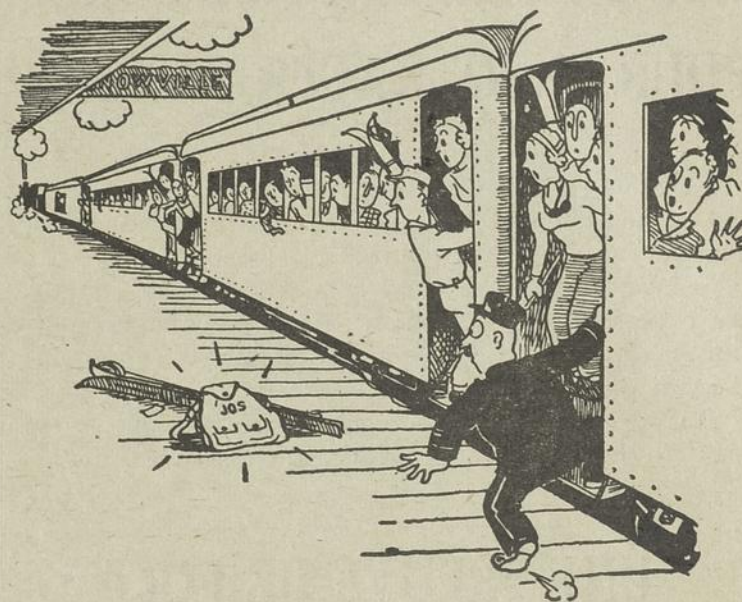
A dimanche, lecteurs.

### APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c par leçon. Pour renseignements, écrire à :

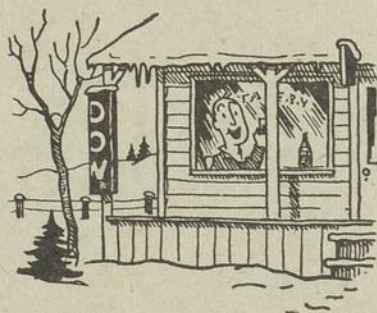
INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016 Ste-Catherine Est.  
B. P. 36, Station "T", MONTREAL.

## OÙ EST JOS ?



A PRENDRE UNE

**Dow**  
BIÈRE  
Old Stock



Pour Jos le week-end est complet,  
S'il manque le train du retour  
Et il boit sa DOW, satisfait  
De parfaire ainsi son séjour.



Pour les résultats du hockey—compliments de DOW  
téléphonez à PLateau 7111

D318F

## LA BONNE BELLE-MÈRE

(Concours No. 9)

—J'ai la meilleure belle-mère qu'il y ait au monde. Elle ne me dit jamais un mot et je pense tant de bien d'elle que . . .

—Bien, j'ai vu bien des menteurs, mais . . .

—Oh! attends que j'aie fini. Je pense tellement à elle, que je vais tout les dimanches au cimetière pour voir si elle est bien là.

MISTIGRI.

## “Le Canard” est le vrai Journal à la Mode

### POUR ENCOURAGER SA FEMME

(Concours No 9)

La scène se passe dans un atelier photographique.

Une jeune femme est prise d'un rire incontrôlable qui empêche l'artiste de photographier.

—Allons, Nellie, reprend le mari, reviens à toi, songe à autre chose; pense par exemple à ton pauvre père qui est en prison, pense aussi au temps que tu étais deux jours sans manger avant que je t'ai épousée.

Il n'y a qu'un reproche à la photographie qui en est résultée, dit le mari, c'est que Nellie est un peu sérieuse.

TOINON.

:o:

### UNE PREUVE DE FOLIE

(Concours No 9)

Un homme était accusé d'avoir mis le feu à une grange et on disait qu'il n'était pas responsable de ses actions.

—Pouvez-vous me citer une occasion où il s'est conduit de manière à laisser voir qu'il n'a pas sa raison. . .

—Oui, dit le témoin. Une fois, il reçut trois dollars de plus que sa paie.

—Puis?

—Puis, il les a rapportés au gérant.

MISTIGRI.

:o:

### NOM NOUVEAU D'UN DOIGT

(Concours No 9)

La maîtresse (montrant son petit doigt) — Comment appelle-t-on cela?

L'élève—Silence!

La maîtresse (montrant l'auriculaire)—Et celui-ci?

L'élève—L'auriculaire, parce qu'on se le met dans l'oreille.

La maîtresse (montrant l'index)—Et celui-là?

L'élève—Le nezculaire parce qu'on se le met souvent dans le nez.

:o:

### UN SUBIT ÉPANCHEMENT

(Concours No 9)

Madame X rencontre dans la rue une de ses anciennes cuisinières.

—Alors, Marie, êtes-vous contente? Avez-vous une bonne place? Gagnez-vous bien votre vie?

—A présent, madame, c'est pour rien que je travaille. . . je suis mariée.

BIJOU.

### SURPRISE DES CONVIVES

(Concours No 9)

Monsieur et Madame R. . . donnent un grand dîner à campagne.

Leur héritier, Toto, âgé de six ans, a obtenu l'insigne faveur d'être admis au nombre des convives.

Le domestique sert un poulet rôti qu'il place au milieu de la table.

—Ah! maman, s'écrie Toto en battant des mains: Je reconnais ce poulet, c'est celui qui s'est fait écraser ce matin par une automobile.

Tableau!

A. BITIBI.

:o:

### UN JUDICIEUX TRAITEMENT

(Concours No 9)

—Madame, dit le prince de la science, la maladie de votre mari n'a rien de bien grave. Ce qu'il lui faut c'est un remède absolu. Je viens de prescrire une potion calmante dormitive et même un peu stupéfiante. . .

—Et combien de fois dois-je lui faire prendre cette potion, docteur?

—Vous ne lui ferez rien prendre du tout, chère madame, la potion est pour vous, quatre fois par jour.

BASIBI.

:o:

### UNE SERVANTE MALICIEUSE

(Concours No 9)

La femme d'un de mes amis subit, en ce moment, le supplice des bonnes. Elle en a renvoyé cinq en quatre mois: il lui fallait.

La sixième, après une quinzaine de bons (?) services, donne un tel échantillon de sa grossièreté, qu'il est nécessaire de la remercier sur-le-champ.

—Vous allez faire votre malle, et partir.

Fureur... pittoresquement exprimée:

—...Ah! je ne suis pas fâchée de quitter votre baraque. etc.

—Et j'aurai le regret, mon enfant, de ne vous donner aucun certificat. Quant aux renseignements, si l'on m'en demande de jamais, ils seront véridiques, je tiens à vous en prévenir.

La servante n'a qu'un sourire de pitié.

—Des renseignements! des certificats! Madame plaisante... Quand je me place, j'arrive toujours de la campagne...

ALICE. O.

**ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE**